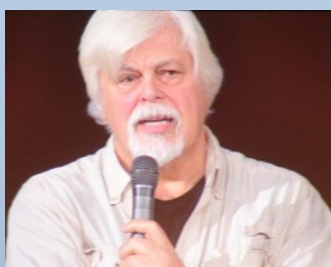


Nous sommes l'Océan, nous sommes les baleines, nous sommes les dauphins....



Par Paul Watson

A l'occasion des 24h de méditation pour la terre le 1^{er} novembre 2015, en préparation de la COP21, de nombreuses personnes se sont retrouvées à Paris, au grand Rex pour vivre ensemble une journée et une nuit de méditation. Quelques grands représentants ont apporté leur contribution à ce moment hors du commun. Ainsi, Paul Watson, militant écologiste s'il en est, fondateur de Sea Shepherd et grand défenseur des baleines, des dauphins et de la vie en général. Son témoignage (temps de 12 à 13h, minute 30), que vous retrouvez retranscrit dans ces lignes, a été particulièrement interpellant... au point que, une nouvelle édition des 24h de méditation aura lieu le 12 juin au Grand Rex autour du thème « We are the Ocean » à découvrir sur : <http://24earth.org> . Le Forum104 et Présence sont partenaires de cet évènement.



**« We are the Ocean », le 12 Juin
au Grand Rex à Paris et
partout dans le monde...**

Si l'océan meurt, nous mourrons...

Nous avons besoin de penser à qui nous sommes et d'où nous venons, car nous avons eu, il y a environ deux milliers d'années, une modification radicale de notre perception. Nous sommes passés d'une perspective biocentrée, centrée sur la vie, à une perspective anthropocentrique, centrée sur l'espèce humaine. Toute la création tourne autour de nous et nous avons créé Dieu ou des dieux à notre image. Nous avons aliéné l'ensemble des espèces qui partagent la planète avec nous. Nous avons simplement oublié combien ces espèces sont importantes pour notre survie. Nous avons oublié toutes ces autres « nations » d'êtres sensitifs, la nation des dauphins et des baleines, la nation des oiseaux, la nation des animaux, la nation des plantes... C'est cependant à travers l'interdépendance avec toutes ces espèces que nous sommes capables de vivre sur cette terre. Ce que nous devons comprendre aujourd'hui, c'est que l'océan est véritablement ce qui supporte notre vie et ce qui supporte la vie en général. Nous n'avons considéré l'océan que comme une ressource qui avait tout à donner. Nous avons pris, nous avons pris... et nous n'avons rien rendu à l'océan. Les choses sont simples : si l'océan meurt, nous mourrons.



Les baleines, poumons de l'océan



Nous ne pouvons vivre sur cette terre avec un océan mort. Durant le 20ème siècle, nous avons éliminé 90% de la vie dans l'océan, et 90% des baleines. Nous n'avons jamais réfléchi à ce que les baleines faisaient dans l'océan. Ce sont des fermières, et ce qu'elles cultivent, c'est l'oxygène ! Depuis 1950, nous avons perdu 50% de la population du plancton vital dans l'océan. Et c'est ce plancton qui produit 50% de l'oxygène que nous respirons. Nous avons perdu ce phytoplancton parce que nous avons tué les baleines. Chaque jour, une baleine bleue éjecte trois tonnes de déjections dans l'océan. Ces trois tonnes sont riches en phosphore, en nitrate et en oxygène. Cela s'appelle la « pompe des baleines », parce que cela circule entre le haut et le bas –et inversement, et que cela met met de la vie dans l'océan. C'est ce qui nourrit et fait vivre le phytoplancton. Le phytoplancton, à son tour, nourrit le zooplancton, qui, à son tour, nourrit les poissons. Toutes ces espèces qui collaborent et coopèrent entre elles représentent le système de survie de cette planète. La terre est un vaisseau spatial. Tout vaisseau spatial a son système (donner l'oxygène, donner la nourriture...) qui permet à la vie de fonctionner. Le vaisseau spatial est aux mains d'un équipage. Nous les humains, nous ne sommes pas l'équipage, nous sommes des passagers. Nous passons notre temps à nous divertir, pendant que l'équipage fait tout le travail. Ce que nous faisons aujourd'hui, c'est que nous tuons l'équipage. Il y a tellement de membres d'équipage que nous n'arrivons pas à les tuer tous, mais si nous continuons, la machine va casser. Si nous diminuons le nombre de baleines, nous diminuons le nombre de poissons et nous diminuons nos chances de survie. Quand les baleines et les poissons meurent, nous mourrons. C'est la connexion la plus importante que nous ayons à comprendre. Aussi longtemps que nous garderons notre vision anthropocentrée, nous ne parviendrons pas à apprécier cette connexion.

Des solutions dont nous ne voulons pas

A la fin de ce mois les leaders de ce monde vont se retrouver pour trouver des solutions au changement climatique (ce discours de Paul Watson a été donné un mois avant le début de la COP21). Il y a des solutions, mais le problème c'est que personne ne veut entendre ces solutions.

- **La première solution**, c'est de laisser l'océan tranquille. Le laisser se revitaliser. En Polynésie, il existe quelque chose de l'ordre du « tabou ». Le chamane dira par exemple que telle ou telle zone est « tabou » pour dix ans. Ils sont très stricts. Si vous pêchez dans cette zone, c'est la peine de mort, parce qu'ils ont compris la valeur du poisson pour leur survie. Aujourd'hui, il n'y a pas de « zone tabou ». On a besoin de replanter la vie dans les océans. Pour faire cela, il y a juste besoin de ne rien faire. Pour ne rien faire, nous devons faire des choses : arrêter les subsides pour la pêche industrielle, fermer toutes les pêches industrielles, arrêter de tuer les baleines et les dauphins, arrêter de jeter des produits chimiques et des plastiques dans les océans... Donner une chance à l'océan de revivre.
- **La deuxième solution** que les gens ne veulent pas entendre, c'est celle d'arrêter de manger de la viande. On tue 65 milliards d'animaux chaque année et cette industrie produit plus de gaz à effet de serre que tout le reste de l'industrie. Il s'agit du plus grand gaspillage de ressources et d'eau de la planète, mais aussi la première cause de pollution de l'eau souterraine, la première cause de zone morte dans l'océan. Et que dire de ces 65 milliards de vies qui sont jetées, juste parce que l'on estime qu'elles n'ont pas le droit de vivre ! Il y a quelques années, j'ai été critiqué parce que j'ai dit que les vers étaient plus importants que les gens. Les gens ont réagi en disant « *comment est-ce que vous osez dire que les vers sont plus importants que les gens ?* » Je l'ai dit parce que les vers sont plus importants que les gens, les abeilles et les arbres sont plus importants que les gens..., pour la simple raison qu'ils peuvent vivre ici sans nous, mais que nous, nous ne pouvons pas vivre sans eux. Notre survie doit être notre priorité dans notre vie. Nous devons comprendre que nous faisons partie de cette biosphère. Si nous ne comprenons pas cette leçon, la nature nous effacera. J'espère que nous serons capables de changer notre regard et notre attitude. Si nous parvenons à le faire et à vivre en harmonie avec les autres espèces, alors nous allons survivre.

L'intelligence de la vie en harmonie

Si les gens pensent que nous sommes l'espèce la plus intelligente sur cette planète, c'est parce que c'est nous qui définissons ce qu'est l'intelligence. J'ai débattu il y a quelques temps avec une personne qui chasse les baleines et qui m'a dit « *qu'est-ce qui vous permet de dire que les baleines sont plus intelligentes que les gens ? Comment pouvez-vous dire quelque chose d'aussi stupide que ça ?* ». J'ai répondu : « *je pense qu'elles sont plus intelligentes, parce que je mesure l'intelligence à la capacité de vivre en harmonie avec le reste du monde. Si on prend ce critère-là, les baleines sont beaucoup, beaucoup plus intelligentes que nous* ». Il a dit : « *selon ce critère, les cafards sont plus intelligents que nous* ». Je lui ai dit : « *vous commencez à comprendre ce que j'essaye de dire* ». C'est sur cet aspect des choses que nous devons méditer, sur notre interdépendance avec l'ensemble des autres espèces vivantes.



Ecouter leur sagesse et arrêter de les massacrer (photo Bob Talbot)



En ce moment, j'ai un équipage au Japon qui essaye d'arrêter le crime contre les dauphins. Pourquoi les japonais tuent-ils des dauphins ? Ceux-ci en capturent quelques-uns et tuent tous les autres pour les mettre dans des piscines, et les donner à voir à des gens qui paient un ticket, pour les regarder faire des trucs stupides. Les aquariums dans lesquels on voit des dauphins ne sont rien d'autre que la réinvention du Colisée à Rome. Nous pouvons les mettre en prison et nous sentir supérieur à eux, mais nous n'avons aucun droit de faire cela. Allons-nous être capables de changer cela ? Cela semble impossible.

Pourtant, au fil des années, j'ai découvert que la réponse à une situation impossible est de trouver la réponse impossible. En 1972, l'idée que Nelson Mandela devienne président d'Afrique du Sud était complètement impensable, et impossible, et cette impossibilité est devenue possible. Le problème auquel nous faisons face aujourd'hui peut être résolu. Ce que nous pouvons apprendre de nos amis de l'océan nous aidera à survivre. Un jour nous serons capables de leur parler. Aujourd'hui, leur langue est beaucoup trop complexe pour nous, et nous ne dépensons rien pour essayer de communiquer avec eux. Nous dépensons des milliards pour communiquer avec des extra-terrestres, qui peuvent exister ou pas. Des scientifiques deviennent fous quand ils découvrent qu'il y a peut-être une bactérie sur Mars..., et en même temps, nous détruisons les espèces vivantes, ici, sur terre, chaque jour. Si nous utilisons ces ressources pour communiquer avec les autres êtres qui vivent sur terre, chose qui est tout à fait possible, nous pourrions en apprendre beaucoup. J'ai communiqué avec des dauphins et des baleines (pas au niveau auquel vous pensez), et ils m'ont inspiré pour comprendre qu'il est possible de changer les choses, parce qu'ils sont l'esprit dans l'océan.

Les choses que nous pouvons changer, si nous le voulons.

Il y a des choses à faire, mais c'est à nouveau des choses que les gens ne veulent pas entendre. Nous devons faire attention à ce que nous mangeons. Le fait de manger de la viande et des poissons est en train de détruire cette terre. 40% du poisson qui est pris des océans est mangé par des animaux que nous élevons pour manger de la viande. Donc, quand nous mangeons du poulet, nous mangeons aussi du poisson. Nous vivons dans un monde où les poulets mangent plus de poissons que l'ensemble des albatros. Les chats mangent plus de poissons que l'ensemble des phoques qui vivent sur la terre, on leur donne 2,8 milliards de tonnes par an ! Nous vivons dans un monde dans lequel les gouvernements donnent 76 milliards de dollars pour faire en sorte qu'il y ait des poissons sur les marchés. Quand on élimine 90% de la vie dans les océans, il n'en reste que 10%, et pour récupérer ces 10% qui restent, il faut un équipement incroyable. Il faut des lignes qui mesurent des dizaines de kilomètres de long. Il faut des filets énormes avec des super bateaux qui les tirent. Il faut des satellites pour trouver des poissons... En fait, les gouvernements et les entreprises investissent dans l'extinction, car ils veulent que ces espèces soient éteintes... Cela paraît fou, mais au niveau économique, cela fait sens. Le thon rouge est un bel exemple. Leur nombre diminue dans l'océan, le prix, de fait, monte sur les marchés. Comme ils ont 15 ans de réserve gelée dans les frigos, si l'espèce s'éteint, la valeur des 15 ans de réserve qu'il y a dans les congélateurs des industries vaudra une somme incroyable. Ils pourront dire : « *le poisson n'existe plus, mais on en a encore et c'est très cher* ». Ils prendront ces milliards de profit et les investiront dans quelque chose d'autre. Nous n'avons plus de pêcheurs, nous avons des entreprises monstrueuses qui gouvernent le monde. Des indiens d'Amazonie nous appellent « les gens termites » parce que nous avalons la planète. Donc une des choses que nous pouvons faire immédiatement, c'est d'arrêter de manger les animaux.

« We are the Ocean », le 12 Juin au Grand Rex à Paris